Vatnik Soup en français @vatniksoup_fr

Nov 14, 2026 · 18 tweets · vatniksoup_fr/status/2121591436932272375

Dans la Soupe Vatnik d'aujourd'hui, nous présentons Éric Zemmour, politicien français et fondateur de Reconquête. Ses campagnes tournent autour de l'immigration, de l'islam et du déclin national. Il a longtemps fait de Poutine un modèle pour la France.

1/18



Né à Montreuil, près de Paris, en 1958, Zemmour fait carrière comme journaliste, auteur et polémiste à la télévision. Il rejoint Le Figaro en 1996, se fait connaître par ses débats virulents et fonde Reconquête en décembre 2021.

2/18

Présidentielle 2022 : qui est Eric Zemmour, candidat de Reconquête, ancien polémiste devenu homme politique ?



Éric Zemmour. / AFP - STEPHANE DE SAKUTIN

Ajouter aux sources préférées sur Google

Sur le même sujet



Présidentielle 2022 : découvrez la liste des 12 candidats à l'élection, validée par le Conseil constitutionnel

Candidats, Election présidentielle 2027, Politique

Publié le 04/03/2022 à 14:16 , mis à jour le 07/03/2022 à 12:15

Article rédigé par Loreena Duret

La Dépêche du Midi

l'essentiel

Ancien journaliste et polémiste sur différents plateaux de télévision, Eric Zemmour a annoncé officiellement sa candidature le 30 novembre 2021 par une vidéo publiée sur YouTube. Il se démarque par ses propos anti-immigration et souverainiste en créant son propre parti politique, Reconquête.

- **De polémiste à homme politique : le parcours atypique d'Eric Zemmour**

Éric Zemmour né le 31 août 1958 à Montreuil (Seine-Saint-Denis), dans une famille populaire de français juifs d'Algérie. À 63 ans, l'homme a alterné entre les carrières de journalistes, éditorialiste, polémiste et d'homme politique. Diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, il tente par deux fois le concours de l'école nationale d'Administration (ENA), qu'il rate en 1980 et 1981.

Il commence sa carrière de journaliste dans la presse écrite, au *Quotidien de Paris*, puis rejoint le service politique du *Figaro* pendant plus de dix ans. Il se fait remarquer par ses propos virulents à la télévision et à la radio, que ce soit sur I-Télé puis CNews ou RTL. Il participe à l'émission Ça se dispute sur I-Télé à partir de 2003, mais il est licencié en 2014 suite à ces propos sur les musulmans. La chaîne est condamnée en 2016 pour « rupture brutale et abusive de contrat ».

Ce n'est pas la seule polémique qui a touché Eric Zemmour. Une quinzaine de procédures judiciaires lui ont été adressées. Poursuivi pour injure raciale, provocation à la haine ou contestation de crime contre l'humanité, le polémiste en est souvent sorti relaxé.

À partir de 2019, il participe à l'émission Face à l'info sur CNews du lundi au jeudi pendant une heure. Le 8 septembre 2021, le CSA demande à la chaîne de contrôler la prise de parole du potentiel candidat. Ils se séparent donc de lui le 13 septembre.

Il officialise sa candidature le 30 novembre 2021 par une vidéo publiée sur les réseaux sociaux. Il se présente comme « le candidat de la droite » prônant le « rassemblement de la droite populaire et bonapartiste ». Éric Zemmour mise sur une politique anti-immigration et anti-islam. Le 5 décembre il organise un meeting à Villepinte et annonce la création de son parti politique, Reconquête.

CNews, la chaîne de Vincent Bolloré, lui offre une tribune quotidienne dès 2019. Zemmour obtient 7,07 % à la présidentielle de 2022 et se représente en 2027. Notre Soupe sur l'empire médiatique qui a favorisé son ascension :



Il propage la théorie complotiste du « grand remplacement », selon laquelle l'immigration remplace la population française. Il refuse de distinguer islam et islamisme et a proposé d'imposer aux parents des prénoms français pour leurs enfants.

4/18



Quelles sont les ressemblances et les différences entre Marine Le Pen et Éric Zemmour ?

Sur le plan idéologique, on peut les considérer comme proches, tous deux situés à l'extrême droite de l'échiquier politique. Ils partagent une vision de la démocratie fondée sur l'exclusion et la xénophobie, voient dans l'immigration la source de tous les problèmes de société et veulent renforcer le principe de « préférence nationale », qui réserve les prestations sociales, les programmes de logement et les emplois aux citoyens français. Mais Éric Zemmour est plus radical que Marine Le Pen. Il soutient la théorie complotiste du « grand remplacement » (un prétendu complot des élites cosmopolites visant à remplacer la population française chrétienne par des immigrés musulmans originaires d'Afrique et du Maghreb). Il ne fait aucune différence entre islam et islamisme et défend un assimilationnisme intégral, favorable, par exemple, à l'obligation pour les parents d'origine étrangère de donner un prénom « français » à leurs enfants. Le Pen, au contraire, poursuit sa stratégie de « dédiabolisation », offrant une image plus douce et moins effrayante, surtout par comparaison avec Zemmour. En outre, contrairement à Le Pen, ce dernier est ultraconservateur sur les questions de genre et de sexualité, et se montre même parfois ouvertement sexiste et misogyne.

Traduction de l'anglais · Institut Montaigne · 14 avril 2022

Son programme prévoit l'arrêt de l'immigration légale et illégale et la « remigration » des étrangers sans papiers, délinquants ou chômeurs de longue durée. Prestations non contributives, allocations familiales et logements sociaux seraient réservés aux Français.

5/18



Il s'en prend aussi aux contre-pouvoirs. En 2021, il affirme que les juges doivent se taire quand le peuple parle et veut retirer le pouvoir aux tribunaux, aux médias et aux minorités. Le référendum lui permettrait de contourner ces obstacles.

6/18

SciencesPo
CEVIPOF

Note de recherche

Le Baromètre de la confiance politique / Vague 13

Décembre 2021

ÉRIC ZEMMOUR OU LE NOUVEL AVATAR DE LA DROITE RADICALE POPULISTE PAN-EUROPÉENNE

Gilles Ivaldi
Chargé de recherche CNRS
gilles.ivaldi@sciencespo.fr

En dépit de proximités idéologiques fortes avec l'extrême-droite historique, le phénomène Éric Zemmour s'intègre à une classe plus large de partis et d'entrepreneurs politiques au sein de la famille de « droite radicale populiste ». Ce type de partis, dont le FN français a longtemps été un modèle, a essaimé un peu partout en Europe depuis le milieu des années 1980 et il y domine aujourd'hui la scène populiste. À l'instar des autres acteurs de droite radicale pan-européenne, la vision du monde d'Éric Zemmour mobilise trois composantes majeures que sont le populisme, le nativisme et l'autoritarisme. Son alliage, en particulier, de populisme et de nativisme nostalgique constitue un puissant moteur de mobilisation dont les effets ont pu être mesurés dans la plupart des pays européens depuis plus de quarante ans, jusqu'à l'expérience récente du trumpisme aux États-Unis. Au-delà des questions de 'labels', requalifier ainsi le « zemmourisme » permet de mieux cerner les ressorts du succès rencontré par l'ancien chroniqueur du *Figaro*.

L'émergence d'Éric Zemmour dans la campagne présidentielle française a donné lieu à de nombreuses interrogations quant à la nature du phénomène politique incarné par l'ancien éditorialiste du *Figaro*, et les ressorts de sa mobilisation depuis son entrée en lice dans la précampagne à l'automne 2021.

Le plus souvent, Éric Zemmour est renvoyé à l'héritage de la vieille extrême-droite française[1], de Charles Maurras à Maurice Barrès passant par Jacques Bainville dont on sait qu'il est par ailleurs un admirateur.

Cette généalogie est parfaitement légitime au regard de l'idéologie nationaliste du candidat-fondateur de Reconquête, des thématiques identitaires qu'il laboure sans relâche depuis plusieurs dizaines d'années, ou de ses liens avérés avec la frange groupusculaire et violente de l'extrême-droite française, à commencer par les Zouaves[2]. La filiation avec l'extrême-droite apparaît également dans l'hostilité affichée à l'encontre des médias et des contre-pouvoirs, à un moment où, par effet de contraste, Marine Le Pen poursuit, elle, l'opération de dédiabolisation de son mouvement.

1. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/10/31/l-extreme-droite-est-une-vision-du-monde-pas-un-programme_6100478_823448.html.

2. Voir à cet égard l'analyse récente de la galaxie Zemmour par les journalistes du *Monde* : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/12/12/derriere-eric-zemmour-les-cinquante-lieutenants-d-une-campagne-d-extreme-droite_6105788_4355770.html

« Oui, explique Éric Zemmour dans sa déclaration de candidature, nous devons rendre le pouvoir au peuple, le reprendre aux minorités qui ne cessent de tyranniser la majorité, et aux juges qui substituent leur férule juridique au gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple[14] ». Lors d'un débat face à Bruno Le Maire, l'ancien chroniqueur accusera encore : « Vous ne décidez plus rien sans vous demander si le Conseil constitutionnel va dire oui ou non. Dans ma conception de la démocratie, c'est le peuple qui décide et non pas le Conseil constitutionnel[15] ».

Éric Zemmour reprend ainsi à son compte l'anti-constitutionnalisme consubstantiel du populisme. À l'instar des autres entrepreneurs populistes, le candidat endosse une conception extrême du principe « populaire » de la démocratie, qui entend museler toute forme de contre-pouvoir qui pourrait venir limiter ou contraindre l'expression par le peuple de sa volonté. On en trouve l'expression sans ambiguïté lors d'un déplacement à Béziers, dans le fief de Robert Ménard, en octobre 2021, où Éric Zemmour déclare « quand le peuple s'exprime, nos juges, Conseil constitutionnel et autres, Cour de Justice, Cour européenne des Droits de l'Homme, doivent se taire ». À cette occasion, l'ancien chroniqueur exprimera également sa préférence pour la démocratie directe comme un moyen de contourner les garde-fous institutionnels : « les contre-pouvoirs, explique Éric Zemmour, c'est à dire la justice, c'est-à-dire les médias, c'est-à-dire les minorités. Nous devons enlever le pouvoir à ces contre-pouvoirs (...) Le seul moyen de contrebattre ces pouvoirs, et en particulier le pouvoir judiciaire qui s'est instauré depuis quarante ans, c'est le référendum[16] ».

Pour terminer, les tribuns populistes s'arrogent volontiers le monopole de la représentation de ce peuple « authentique », se faisant porte-parole des « oubliés », des « gens » ou de la « majorité silencieuse[17] ». Le populisme insiste à cet égard sur « l'homologie nécessaire entre représentants et représentés » et dénonce systématiquement la distance entre l'élite et le peuple[18]. À la différence d'autres leaders populistes avant lui - les Le Pen père et fille notamment -, l'ancien polémiste ne joue pas nécessairement de cet ancrage au peuple, cultivant volontiers un profil d'extériorité inhérent à son parcours de journaliste et d'écrivain.

S'il ne se revendique pas ouvertement « du peuple », Éric Zemmour pose cependant une autre forme d'homologie, en ouverture de son meeting de Villepinte : « votre courage m'honore, explique-t-il ainsi, parce que depuis des mois, il ne se passe pas une seule journée sans que le pouvoir et ses relais médiatiques ne m'attaquent (...) Mais ne vous méprenez pas : le véritable objet de leur courroux, ce n'est pas moi, c'est vous ; s'ils me détestent c'est parce qu'ils vous détestent ; s'ils me méprisent, c'est parce qu'ils VOUS méprisent. Contre moi, tout est permis. Et la meute est désormais lancée à mes trousses : mes adversaires veulent ma mort politique, les journalistes veulent ma mort sociale et les djihadistes veulent ma mort tout court[19] ».

Un néo-réalisme autoritaire

Pour les populistes, ce peuple doué de volonté et de « bon sens » se trouve dépossédé de sa souveraineté par une élite sourde à ses demandes ou niant la réalité de ses perceptions. Dans un travail déjà ancien sur la droite populiste aux Pays-Bas, Baukje Prins a identifié un type de discours, qu'elle définit comme « néo-réaliste[20] » au travers duquel des leaders politiques tels que Marine Le Pen - son père avant bien elle - ou Éric Zemmour se présentent comme ceux qui osent regarder les choses en face, qui parlent franchement de « vérités » que le discours dominant est censé avoir occultées, se posant en porte-parole des gens ordinaires, c'est-à-dire ici des natifs.

14. Éric Zemmour : « Je suis candidat à l'élection présidentielle ».

15. https://www.francetvinfo.fr/politique/eric-zemmour/videos-presidentielle-les-six-sequences-a-retenir-du-passage-d-eric-zemmour-dans-elysee-2022_4875407.html

16. https://www.dailymotion.com/video/x84wqxx

17. Müller, Jan-Werner (2016), What is Populism? Philadelphia, PA: University of Pennsylvania Press, Kindle edition.

18. Mény, Yves and Surel, Yves (2000) Par le peuple, pour le peuple, Le populisme et les démocraties ; Paris, Fayard, p.77.

19. *Discours de Villepinte*, 5 décembre 2021.

20. Prins, Baukje. The nerve to break taboos: New realism in the Dutch discourse on multiculturalism. *Int. Migration & Integration* 3, 363–379 (2002).

Son admiration pour Poutine est idéologique. En 2013, il le loue pour avoir restauré l'État russe et défendu l'identité nationale, la famille et l'orthodoxie. Il y voit un modèle d'autorité et de redressement national qu'il veut pour la France.

7/18
https://desk-russie.eu/2021/10/22/zemmour-ou-la-fascination-pour-poutine.html

En 2014, il déclare que « l'Ukraine n'existe pas » et la décrit comme un pays de bric et de broc. Il compare l'emprise russe sur l'Ukraine à l'ancienne sphère française en Afrique : une

chasse gardée. L'indépendance ukrainienne passe au second plan.

8/18



Des intermédiaires russes le repèrent. Dossier Center @dossier_center de @khodorkovsky_en et le JDD retracent sa rencontre, en septembre 2015, avec Vladimir Iakounine, ancien officier du KGB et proche de Poutine. Iakounine salue en Zemmour une personnalité influente dont la Russie a besoin.

9/18

ABONNÉ POLITIQUE

INFO JDD. Quand les Russes choyaient Éric Zemmour

Identifié par Moscou comme relais d'influence, le polémiste a rencontré dès 2015 un oligarque proche de Poutine.

Robin D'Angelo, avec Antoine Malo
05/03/2022 à 22:45, Mis à jour le 24/08/2023 à 14:38



Eric Zemmour, au Salon de l'agriculture, le 4 mars 2022. © Reuters

Facebook Email Whatsapp Twitter

C'est un rendez-vous discret avec l'un des hommes les mieux introduits auprès de Vladimir Poutine . À la mi-septembre 2015, Éric Zemmour a reçu une invitation un peu particulière : une proposition de déjeuner avec l'oligarque Vladimir Iakounine. À l'époque, Zemmour n'est pas encore un aspirant président mais un célèbre journaliste. Iakounine, lui, vient tout juste de quitter l'un des postes les plus stratégiques de Russie : président de la Compagnie des chemins de fer russes. La Russie cherche alors désespérément des relais d'influence en Europe, un an après avoir envahi la Crimée et avoir été mise au ban des nations.

Les réseaux de Iakounine ont pris contact avec Zemmour en 2015. Les échanges avec le politicien français étaient supervisés par Grigori Levtchenko, l'inamovible porte-parole de Iakounine.

En septembre 2015, lors d'une visite de Iakounine à Paris, Levtchenko a proposé de lui organiser une rencontre avec Zemmour. Après cette rencontre, il a rédigé au nom de Iakounine une lettre de remerciement destinée à Zemmour.

Le négationniste de la Shoah semble avoir fait bonne impression à l'ancien patron des Chemins de fer russes (RJD).

> *« En ce qui concerne le professeur, le texte doit exprimer ma profonde satisfaction à l'issue de cette rencontre et de notre conversation », indiquait Iakounine à son assistant. « J'ai trouvé en lui un universitaire influent et un homme influent dans la sphère politique, dont nous avons tant besoin aujourd'hui, très proche de moi par sa mentalité et son appréciation des contradictions majeures de notre époque. J'espère sincèrement que sa participation au Forum "Dialogue des civilisations" permettra d'unir nos efforts pour poursuivre un travail fructueux. »*

Traduction du russe · Dossier Center · 7 mars 2022

En janvier 2016, il intervient à Saint-Pétersbourg dans un colloque lié à Iakounine. Dans un entretien à Rossiya 24 diffusé le 5 février, il présente la crise ukrainienne comme une création américaine visant à séparer la France et l'Allemagne de la Russie.

10/18



Deux mois à peine plus tard, Iakounine a confirmé le sérieux de ses intentions à l'égard de Zemmour et l'a invité à être l'un des principaux intervenants d'une conférence à Saint-Pétersbourg en janvier 2016. Zemmour a accepté et s'est même rendu à Saint-Pétersbourg avec son épouse.

Pendant cette visite, les collaborateurs de Iakounine ont organisé pour le politicien d'extrême droite un entretien approfondi avec la chaîne « Rossiya 24 », dont les questions avaient été convenues à l'avance. Zemmour a prudemment passé sous silence ses vues controversées sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, mais a déclaré que la crise ukrainienne avait été artificiellement créée par les États-Unis pour séparer la Russie de l'Allemagne et de la France.

Traduction du russe · Dossier Center · 7 mars 2022

Dans L'Opinion, le 18 septembre 2018, il loue Poutine pour sa volonté de restaurer la grandeur russe. Rêve-t-il d'un Poutine français ? Il acquiesce. Quatre ans ont passé depuis la prise de la Crimée par la Russie.

11/18



Pour Eric Zemmour, un seul homme dans le monde parvient à défendre son pays envers et contre tout : Vladimir Poutine. «Je dirais qu'il prend un pays qui était un empire, qui aurait pu être une grande puissance il essaye de le redresser. Je rêverais d'un Poutine français mais il n'y en a pas»

Sur France 2, le 9 décembre 2021, il parie que la Russie n'envahira pas l'Ukraine. Le 18 janvier 2022, il défend les exigences de Poutine et veut tenir l'Ukraine hors de l'OTAN. La vidéo réunit ses éloges, ses justifications et sa prédiction démentie.

12/18



https://twitter.com/i/web/status/2121591486433415645

Ses textes suivent la même logique. En février 2022, il propose de cesser d'élargir l'Otan et de garder l'Ukraine hors des deux blocs. Après la reconnaissance par Poutine des entités séparatistes du Donbass, il condamne cette violation, mais refuse les sanctions.

13/18



Notre pays peine à faire entendre sa voix dans la crise ukrainienne. Il me parait nécessaire de rappeler plusieurs principes qui doivent guider l'approche de la France dans le contexte actuel.

Je tiens tout d'abord à rappeler que le respect des frontières est un principe fondamental du droit international et que toute atteinte à la souveraineté de l'Ukraine serait inacceptable. Pour autant, il serait contreproductif de définir dès à présent des sanctions, qui ne feraient que participer à l'escalade et qui ont montré leur inefficacité par le passé. Je souhaite une solution négociée qui préserve la paix et la stabilité en Europe.

Je considère que la meilleure manière de préserver la souveraineté de l'Ukraine est qu'elle n'appartienne à aucun bloc : ni à celui de l'OTAN, ni à celui de la Russie. La France doit réaffirmer son engagement en faveur des accords de Minsk, et faire pression sur toutes les parties, l'Ukraine autant que la Russie, pour qu'elles les respectent. Aucune sortie de crise n'est possible sans cela.

Les préoccupations de sécurité régionale de la Russie sont légitimes et doivent être prises en compte. Depuis les années 1990, la Russie répond à l'élargissement de l'OTAN en suscitant des conflits intérieurs et territoriaux. C'est cet engrenage qu'il faut briser. Une solution durable de la question ukrainienne passe par la négociation d'un tel équilibre pour une Europe de l'Atlantique à l'Oural.

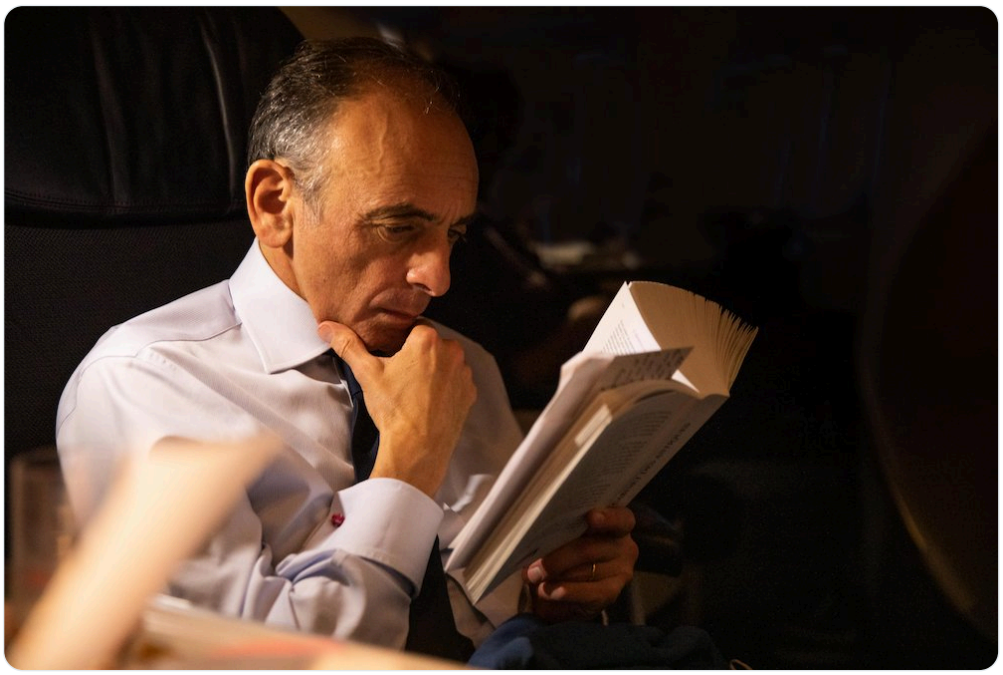
J'estime que la France a un rôle propre à jouer dans la résolution de la crise. C'est pourquoi je propose que la France présente à l'Ukraine, à la Russie et à tous les pays européens membres de l'OTAN qui le souhaitent, un projet de traité sur la sécurité et la paix en Europe. Ce traité prévoirait la fin de l'élargissement de l'OTAN et préserverait la liberté et la souveraineté de l'Ukraine. Il mettrait en place des garanties mutuelles pour limiter la présence de troupes russes à la frontière ukrainienne.

Je souhaite reconstruire un dialogue apaisé et constructif avec la Russie, dont la place historique et culturelle est indéniable au sein de la civilisation européenne.

Paris, le 21 février 2022
La décision de la Russie de reconnaître l'indépendance des deux Républiques du Donbass, dans l'Est de l'Ukraine, viole la souveraineté de l'Ukraine et le principe d'intangibilité des frontières. C'est aussi la fin effective des accords de Minsk qui constituaient le seul cadre crédible pour la stabilité de l'Ukraine. Une nouvelle guerre sur notre continent doit absolument être évitée. La responsabilité de cette situation incombe d'abord à la Russie, mais est aussi le résultat de la politique menée par les Occidentaux et l'OTAN, qui n'ont cessé d'ignorer les préoccupations sécuritaires légitimes de la Russie en refusant tout dialogue sérieux sur l'ordre de sécurité européen. Les États-Unis, et dans son sillage l'Union européenne, s'apprêtent à réagir par des sanctions contre la Russie. J'estime que ces sanctions vont non seulement à l'encontre de nos intérêts économiques, mais qu'elles sont en plus inefficaces: elles ne résoudront pas le problème plus général de la sécurité en Europe soulevé par la situation en Ukraine.
L'absence d'une puissance d'équilibre prive le monde d'une voix crédible pour proposer une médiation. Si elle redevient la puissance d'équilibre indépendante qu'elle doit être, la France a un rôle à jouer dans la recherche d'une solution négociée. Je l'ai dit depuis le 14 février : dès mon élection, je proposerai à la Russie et à tous les États européens qui le voudront la négociation d'un traité consacrant la fin de l'expansion de l'OTAN en échange de la résolution des conflits territoriaux en Europe orientale, du respect de la liberté et de la souveraineté de tous les États concernés, y compris l'Ukraine, et d'un retrait des troupes russes à la frontière de l'Ukraine.

Le 24 février 2022, il condamne explicitement l'invasion russe, qu'il juge injustifiable. Il reconnaît que l'Ukraine n'a ni attaqué ni directement menacé la Russie. Il appelle à un cessez-le-feu immédiat et à une médiation française.

14/18



Mais l'indulgence demeure. Sur RTL, le 3 mars 2024, il qualifie la Russie de « démocratie autoritaire » et assure que Poutine a le soutien du peuple. Réagissant aux propos de Macron sur l'envoi de troupes occidentales en Ukraine, il prône négociations et compromis.

15/18



RTL Actu Radios Grille Podcasts Écouter le d

Cette suggestion n'a pas tardé à susciter de vives réactions, voire une certaine consternation. "Il n'y aura pas de troupes américaines sur le territoire ukrainien", a assuré John Kirby, le porte-parole du Conseil de sécurité nationale. "Un envoi des troupes européennes en Ukraine ne serait pas dans l'intérêt des Occidentaux", a répondu, de son côté, le Kremlin.

"Il nous a ridiculisés une fois de plus", a réagi Éric Zemmour, invité du *Grand Jury RTL, Le Figaro, Paris Première, M6* ce dimanche 3 mars. "On n'attaque pas une puissance nucléaire comme on attaque un autre pays. Emmanuel Macron est censé le savoir", poursuit-il, qualifiant la Russie de "démocratie autoritaire". **"Poutine a le soutien du peuple, que ça plaise ou non", ajoute Éric Zemmour.**

Sur BFMTV, le 17 septembre 2026, il nie admirer Poutine. Confronté à son rêve de Poutine français, il parle d'abord de quinze ans, puis situe 2018 « il y a dix ans ». Le journaliste corrige : huit. Zemmour dit admirer les grands morts, pas les vivants.

16/18



https://twitter.com/i/web/status/2121591509258534914

Le même soir, il reproche à Poutine de refuser la paix et salue les Ukrainiens qui défendent leur indépendance. Mais l'aide à l'Ukraine « n'est pas dans ma liste maintenant ».

Il craint que son industrie de défense, en plein essor, pourrait un jour concurrencer celle de la France.

17/18

Présidentielle, immigration, voile, Marine Le Pen... Ce qu'il faut retenir de l'interview d'Éric Zemmour sur BFMTV

Publié le 18/09 à 00h01

BFM >
Florent Bascoul

Partager



Ajouter BFM à vos sources préférées sur Google

• Éric Zemmour pense qu'un président de la République peut faire la paix entre Russie et Ukraine

Éric Zemmour a expliqué avoir fait du chemin depuis 2018 lorsqu'il disait son admiration pour Vladimir Poutine. "Je me suis trompé. J'avais sous-estimé sa capacité à passer à l'acte."

Il a également partagé sa déception que le maître du Kremlin ait dit "non" aux encouragements de Donald Trump à faire la paix. "Il faut arrêter cette catastrophe. Vladimir Poutine dira non, c'est sa responsabilité historique. Je pense qu'il a tort parce qu'il ne gagnera pas la guerre comme l'Ukraine ne gagnera pas la guerre."

Il considère que la France "peut essayer de refaire" ce qu'a fait Donald Trump. "Nous sommes les alliés de l'Ukraine et que par ailleurs, nous avons des relations depuis des siècles avec la Russie", a-t-il ajouté. "Le problème, c'est Macron, son inconstance, son manque de sérieux parfois à décourager tous les autres hommes d'État, il est traité de manière dédaigneuse."

• "Il faut se réarmer" défend Éric Zemmour en réponse à Fabien Roussel

Au lendemain de l'intervention sur BFMTV/RMC de Fabien Roussel appelant à "mettre un stop sur l'économie de guerre", Éric Zemmour a pris le contre-pied du dirigeant communiste.

"Au contraire, nous avons désarmé depuis 30 ans de façon follement imprudente", a-t-il dénoncé, saluant "enfin" le doublement des crédits sous Emmanuel Macron.

> ***"Nous avons une armée excellente mais elle est échantillonnaire, il faut absolument la renforcer."***

Quid de l'aide à l'Ukraine? "Elle n'est pas dans ma liste maintenant, je pense que nous allons être contraints par nos problèmes budgétaires, il faut se poser la question globalement et arriver à favoriser la paix."

"Nous sommes en train quand même de permettre à l'Ukraine de se forger une industrie de défense qui un jour concurrencera la nôtre", a-t-il ajouté, reconnaissant le mérite d'un peuple "qui meurt pour l'indépendance de son pays".

La propagande russe joue un rôle essentiel pour permettre à Poutine de mener ses guerres. Nos soupes la démontent et enquêtent sur les vatniks qui la diffusent. La recherche fondée sur les faits exige du temps et des moyens ; merci de soutenir notre travail :

18/18



Combattez la désinformation avec nous : soutenez notre travail | Vatnik Soup
Vatnik Soup : la meilleure ressource sur la désinformation et la propagande pro-Kremlin.

https://vatniksoup.com/fr/support-our-work/

...